



الاختبار	اختبار في مادة أو مواد التخصص	مدة الإجازة :	أربع ساعات
التخصص	اللغة الفرنسية	المعامل	20

www.educaprof.com

Consignes et instructions importantes

1. L'épreuve comporte 100 QCM, de la question Q1 à la question Q100.
2. Chaque QCM comporte 4 choix de réponses (A, B, C, D) dont une seule est juste.
3. Chaque candidat(e) n'a le droit d'utiliser qu'une seule feuille réponse.
4. Avec un stylo à bille (bleu ou noir), cocher sur la feuille réponse à l'intérieur de la case correspondant à chaque réponse choisie de l'une des deux manières suivantes : ou .
5. Il est impossible de remplacer la feuille réponse initiale du/de la candidat(e) par une autre.
6. Les questions seront notées selon une pondération allant de 1 point à 3 points.
7. Chaque réponse incorrecte sera notée par zéro (0).
8. Il est formellement INTERDIT d'utiliser le Blanco ou de faire des ratures sur la feuille réponse.
9. La possession des téléphones mobiles, de tout appareil électronique intelligent et des documents papiers est strictement INTERDITE dans la salle de passation.
10. Il est impératif de respecter toutes les règles ci-dessus sous peine de sanction.

Le début du roman montre Frédéric Moreau, dix-huit ans, sur un bateau à vapeur qui le ramène de Paris où il s'apprête à faire ses études, à Nogent, sa ville natale.

Ce fut comme une apparition :

Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'il passait, elle leva la tête ; il fléchit involontairement les épaules ; et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda.

Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui palpitaient au vent derrière elle. Ses bandeaux noirs, contournant la pointe de ses grands sourcils, descendaient très bas et semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure. Sa robe de mousseline claire, tachetée de petits pois, se répandait à plis nombreux. Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu.

Comme elle gardait la même attitude, il fit plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre ; puis il se planta tout près de son ombrelle, posée contre le banc, et il affectait d'observer une chaloupe sur la rivière.

Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait. Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire. Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? Il souhaitait connaître les meubles de sa chambre, toutes les robes qu'elle avait portées, les gens qu'elle fréquentait ; et le désir de la possession physique même disparaissait sous une envie plus profonde, dans une curiosité douloureuse qui n'avait pas de limites.

Une négresse, coiffée d'un foulard, se présenta, en tenant par la main une petite fille, déjà grande. L'enfant, dont les yeux roulaient des larmes, venait de s'éveiller. Elle la prit sur ses genoux. " Mademoiselle n'était pas sage, quoiqu'elle eût sept ans bientôt ; sa mère ne l'aimerait plus ; on lui pardonnait trop ses caprices. " Et Frédéric se réjouissait d'entendre ces choses, comme s'il eût fait une découverte, une acquisition.

Il la supposait d'origine andalouse, créole peut-être ; elle avait ramené des îles cette négresse avec elle ?

Cependant, un long châle à bandes violettes était placé derrière son dos, sur le bordage de cuivre. Elle avait dû, bien des fois, au milieu de la mer, durant les soirs humides, en envelopper sa taille, s'en couvrir les pieds, dormir dedans ! Mais, entraîné par les franges, il glissait peu à peu, il allait tomber dans l'eau ; Frédéric fit un bond et le rattrapa. Elle lui dit :

- " Je vous remercie, monsieur. "
Leurs yeux se rencontrèrent.

Flaubert - *L'éducation sentimentale*

PROF: NORTI MOUNIR

1. À quel genre romanesque appartient ce texte ?
 - A. Le naturalisme.
 - B. Le romantisme.
 - C. Le réalisme subjectif.
 - D. Le classicisme.

2. « L'éducation sentimentale » de Flaubert relève du genre romanesque suivant :
 - A. le roman d'amour.
 - B. le roman de mœurs.
 - C. le roman d'apprentissage.
 - D. Le roman picaresque.

3. Cette scène représente :
 - A. une promenade amoureuse.
 - B. une méditation amoureuse.
 - C. une scène de départ.
 - D. une rencontre amoureuse.

4. Dans le premier paragraphe, à qui fait référence le pronom "lui" ?
 - A. Au narrateur.
 - B. À la femme.
 - C. À Frédéric.
 - D. Au banc.

5. Au début du deuxième paragraphe, à quel élément fait référence la cataphore « elle » ?
 - A. La robe de mousseline claire.
 - B. Les rubans roses.
 - C. Les yeux de la femme.
 - D. La femme au chapeau de paille.

6. Quel est l'état d'esprit du narrateur lorsqu'il voit la femme assise sur le banc ?
 - A. Joyeux.
 - B. Émerveillé.
 - C. Inquiet.
 - D. Indifférent.

7. Par quel ressort la réalité se trouve-t-elle sublimée dans le texte ?
 - A. Le regard curieux qui voit chaque expérience comme une opportunité d'apprentissage.
 - B. Le regard contemplatif du philosophe en quête de vérité.
 - C. Le regard romantique qui sublime des aspects ordinaires de la vie.
 - D. Le regard bienveillant qui transforme les imperfections en charmes uniques.



8. Comment le narrateur réagit-il face à la petite fille que la femme prend sur ses genoux ?
- A. Il est très déçu.
 - B. Il est plutôt indifférent.
 - C. Il est paradoxalement heureux.
 - D. Il est entièrement découragé.
9. Quel élément attire l'attention de Frédéric au sujet de la petite fille ?
- A. Ses yeux larmoyants.
 - B. Son foulard flottant.
 - C. Sa petite taille.
 - D. Son bas âge.
10. Dans quel extrait la ponctuation permet de créer une pause dramatique ?
- A. "Elle était assise, au milieu du banc, toute seule."
 - B. "Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ?"
 - C. "Il se planta tout près de son ombrelle, posée contre le banc, et il affectait d'observer une chaloupe sur la rivière."
 - D. "Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait."
11. Que fait Frédéric pour attirer l'attention de la femme sans se faire remarquer ?
- A. Il fléchit involontairement les épaules.
 - B. Il la regarde, dissimulé, derrière son chapeau.
 - C. Il fait mine d'observer une chaloupe.
 - D. Il fait semblant de regarder le ciel.
12. Qu'est-ce qui est mis en évidence à travers le monologue intérieur de Frédéric dans le texte ?
- A. Une méditation sur la fuite du temps.
 - B. La naissance du sentiment amoureux.
 - C. Un intérêt esthétique pour la mode.
 - D. Une réflexion sur les liens familiaux.
13. Qu'est-ce qui révèle l'intention ironique de Flaubert envers l'exaltation romantique du jeune Frédéric ?
- A. La vision naturaliste objective de l'auteur.
 - B. La coïncidence des regards de l'auteur, du narrateur et du personnage.
 - C. La vision réaliste du narrateur en décalage avec le regard romantique du personnage.
 - D. La superposition des regards romantiques du narrateur et du personnage.
14. Quelle image du personnage principal cet extrait offre-t-il ?
- A. Frédéric est dépeint comme un observateur neutre et détaché.
 - B. Frédéric est présenté comme un homme indifférent aux détails.
 - C. Frédéric apparaît comme quelqu'un d'émerveillé et de profondément curieux.
 - D. Frédéric est caractérisé par son manque d'intérêt envers la femme au chapeau de paille.

15. Quelle conclusion peut-on tirer du texte sur l'éducation sentimentale de Frédéric ?
- A. La rencontre avec la femme préfigure une relation passionnelle mais vouée à l'échec.
 - B. L'éducation sentimentale de Frédéric commence par une expérience banale et sans importance.
 - C. Frédéric réussira à surmonter les obstacles et à établir une relation durable avec la femme.
 - D. Frédéric se détourne de la femme au chapeau en raison de sa situation familiale.
16. Pourquoi l'utilisation de l'imparfait est-elle pertinente dans la description de la femme ?
- A. Parce qu'il permet de décrire des actions ponctuelles et spécifiques.
 - B. Parce qu'il permet de s'attarder sur les détails physiologiques et vestimentaires de la femme.
 - C. Parce qu'il permet d'indiquer des actions futures.
 - D. Parce qu'il permet d'exprimer des actions en cours au moment du récit.
17. Quelle atmosphère des mots tels que "éblouissement", "splendeur", et "séduction" génèrent-ils ?
- A. Sombre et mystérieuse.
 - B. Joyeuse et légère.
 - C. Romantique et captivante.
 - D. Aucun effet particulier.
18. Les énoncés tels que "ébahissement" et "envie plus profonde" contribuent à créer :
- A. une atmosphère de surprise et d'admiration.
 - B. une ambiance de tristesse et de mélancolie.
 - C. une ambiance de rire et de légèreté.
 - D. ces mots n'ont aucun effet particulier.
19. Quel passage contient une personnification ?
- A. Il se planta tout près de son ombrelle, posée contre le banc.
 - B. Elle considérait son panier à ouvrage avec ébahissement.
 - C. Elle était en train de broder quelque chose.
 - D. Ses bandeaux noirs... semblaient presser amoureusement l'ovale de son visage.
20. Dans le dernier paragraphe, quel topos littéraire est réactivé à travers la description du châte qui tombe ?
- A. Le topos du gant dans la littérature chevaleresque.
 - B. Le topos de la cape dans les romans de capes et d'épées.
 - C. Le topos du masque dans les scènes carnavalesques.
 - D. Le topos du mouchoir dans la littérature courtoise.

21. Dans quel extrait du texte trouve-t-on un exemple d'énumération ?
- A. "Elle était assise, au milieu du banc, toute seule."
 - B. "Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ?"
 - C. "Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui palpaient au vent derrière elle."
 - D. "Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire."
22. Quel trait du style Flaubertien traverse la description de la femme au chapeau ?
- A. L'usage abusif des métaphores.
 - B. Le recours à des phrases simples et concises.
 - C. L'emploi abondant d'expressions poétiques.
 - D. La minutie et l'authenticité du détail.
23. L'énoncé : « *Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement.* » témoigne :
- A. de la propension de Frédéric à idéaliser le réel.
 - B. de sa vision optimiste de l'homme et du monde.
 - C. de sa volonté d'esthétiser le monde.
 - D. de sa tendance à voir par-delà le monde visible.
24. Quelle est la fonction principale du discours indirect libre dans ce texte ?
- A. Donner un accès direct aux pensées des personnages.
 - B. Maintenir une séparation nette entre le narrateur et les personnages.
 - C. Rendre le récit plus objectif.
 - D. Faciliter la distinction entre le discours du narrateur et celui des personnages.
25. Quel champ lexical est principalement présent dans la description de la femme au chapeau de paille ?
- A. Le champ lexical de la nature.
 - B. Le champ lexical de l'amour.
 - C. Le champ lexical de la mode.
 - D. Le champ lexical de la tristesse.
26. Quel est l'objet principal de la focalisation interne dans cet extrait ?
- A. Frédéric.
 - B. La femme au chapeau.
 - C. La fillette.
 - D. La chaloupe.
27. Deux points de vue dominant dans cet extrait. Lesquels ?
- A. Omniscient et externe.
 - B. Omniscient et interne.
 - C. Interne et externe.
 - D. Omniscient et degré zéro.

28. Quel mythe se trouve réactivé dans l'idée d'éblouissement au début du texte ?
- A. Le mythe de Narcisse.
 - B. Le mythe d'Œdipe.
 - C. Le mythe d'Orphée.
 - D. le mythe d'Androgyne.
29. Quel passage comporte une focalisation interne ?
- A. "Elle était assise, au milieu du banc, toute seule."
 - B. "Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire."
 - C. "Elle la prit sur ses genoux. 'Mademoiselle n'était pas sage...'"
 - D. "Il se planta tout près de son ombrelle, posée contre le banc, et il affectait d'observer une chaloupe sur la rivière."
30. Quel passage contient une focalisation externe ?
- A. "Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu."
 - B. "Et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda."
 - C. "Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait."
 - D. "Une négresse, coiffée d'un foulard, se présenta, en tenant par la main une petite fille, déjà grande."

Lisez ces extraits et donnez leurs références en cochant la bonne case.

Pour ma mère et pour moi, mon père représentait la force, l'aventure, la sécurité, la paix. Il n'avait jamais quitté sa maison ; les circonstances qui l'obligeaient ainsi à le faire prenaient dans notre imagination une figure hideuse.

La maison se réveillait peu à peu, saluait le soleil et ses bruits familiers. Je me sentais mieux ce matin. Je m'assis dans mon lit. Ma tête ne pesait rien sur mes épaules, mes bras n'étaient agités d'aucune fièvre. Maman, dis-je, est-ce que c'est long un mois ?

www.educaprof.com

31.

- A. La passé simple de Driss Chraïbi.
- B. La boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui.
- C. L'enfant du sable de Tahar Benjelloun.
- D. Le fils du pauvre de Mouloud Feraoun.

En somme, à Tizi, on se connaît, on s'aime ou on se jalouse. On mène sa barque comme on peut, mais il n'y a pas de castes. Et puis, combien de pauvres se sont mis à amasser et sont devenus riches ? Combien de riches se sont appauvris promptement avant d'être ruinés par Saïd l'usurier, que tout le monde respecte, craint et déteste. Il aura son tour, bien sûr, il mourra dans la mendicité. La loi est sans exception. C'est une loi divine. Chacun de nous, ici-bas, doit connaître la pauvreté et la richesse. On ne finit jamais comme on débute, assurent les vieux. Ils en savent quelque chose.

32.

- A. Portrait d'un décolonisé d'Albert Memmi.
- B. Nedjma de Kateb Yacine.
- C. L'enfant du sable de Tahar Benjelloun.
- D. Le fils du pauvre de M. Feraoun.

Lakhdar refuse de reprendre sa place au chantier. Il y a là matière à étonnement.

- Je n'irai pas, dit Lakhdar. M. Ernest perd sa malice. Je n'irai pas.

- Peut-être passera-t-il l'éponge. Sa fille se marie aujourd'hui.

- Oui, dit Rachid. Si tu viens demain, il sera sous l'effet du festin. Il n'osera plus te faire arrêter.

- Je vais voir un peu la fête, dit Mourad. Si je tombe sur M. Ernest, je lui parlerai pour Lakhdar.

Lakhdar persiste à secouer la tête d'un air résolu, tout en attaquant un beignet froid. Mourad est parti.

- Voilà le crépuscule, et nous n'avons pas mis le pied dehors.

Mustapha finit d'éplucher les pommes de terre.

- Si le Barbu n'apporte pas la marmite et l'huile, qu'est-ce qu'on mangera ?

33.

- A. Nedjma de Kateb Yacine.
- B. L'inspecteur Ali de Driss Chraïbi.
- C. La pain nu de Mohammed Choukri.
- D. La marche de l'incertitude de Yamen Manai.

On se plait encore quelquefois à représenter le colonisateur comme un homme de grande taille, bronzé par le soleil, chaussé de demi-bottes, appuyé sur une pelle - car il ne dédaigne pas de mettre la main à l'ouvrage, fixant son regard au loin sur l'horizon de ses terres; entre deux actions contre la nature, il se prodigue aux hommes, soigne les malades et répand la culture, un noble aventurier enfin, un pionnier.

Je ne sais si cette image d'Epinal correspondit jamais à quelque réalité ou si elle se limite aux gravures des billets de banque coloniaux. Les motifs économiques de l'entreprise coloniale sont aujourd'hui mis en lumière par tous les historiens de la colonisation ; personne ne croit plus à la mission culturelle et morale, même originelle, du colonisateur. De nos jours, en tout cas, le départ vers la colonie n'est pas le choix d'une lutte incertaine, recherchée précisément pour ses dangers, ce n'est pas la tentation de l'aventure mais celle de la facilité.

34.

- A. Les étoiles de Sidi Moumen de Mahi Binebine.
- B. Le portrait du colonisé d'Albert Memmi.
- C. Le portrait du colonisateur d'Albert Memmi.
- D. Le Harem et l'Occident de Fatema Mernissi.

« Habitée à compter sur ses doigts (ceci est ma maison et j'y mourrai, celui-ci est mon époux, celui-ci est mon fils, celui-là est mon autre fils et tout le reste n'a jamais existé pour moi, m'est totalement inconnu), habituée depuis qu'elle était au monde, depuis trente-cinq ans, à la stricte vie intérieure (peu de pensées, très peu de vocabulaire, quelques souvenirs épars et déteints, beaucoup de rêves et de fantasmes), elle avait toujours été entourée d'une pluie de silence et les seuls dialogues qu'elle pouvait avoir avec les trois étrangers qui habitaient avec elle, c'était ça : le ménage et les repas. Et sa solitude était d'autant plus âcre et vaste que son activité quotidienne était débordante : elle moulait le blé, le tamisait, fabriquait de la pâte, faisait du pain, le cuisait, lavait la maison à grande eau, cirait les chaussures, cuisinait, jouait du tambourin, dansait pieds nus, nous racontait des histoires pour nous égayer, chassait les mouches, faisait la lessive, le thé, les gâteaux, le pitre quand nous étions tristes, repassait le linge, brodait, sans se plaindre.

35.

- A. L'heure du cru d'Azza Filali.
- B. La Civilisation ma Mère ! ...de Driss Chraïbi.
- C. La mère du printemps de Driss Chraïbi.
- D. Une année chez les Français de Fouad Laroui.

36. Qui est l'auteur du roman "La Soif" qui explore les thèmes de la soif de justice et de la quête de liberté au Maghreb ?

- A. Kamel Daoud.
- B. Malika Mokeddem.
- C. Yasmina Reza.
- D. Maïssa Bey.

37. Quelle écrivaine a remporté le prix Goncourt en 2016 pour son roman "Chanson douce" ?

- A. Leïla Slimani.
- B. Maïssa Bey.
- C. Malika Mokeddem.
- D. Zakia Daoud.

38. Quelle est la principale thématique commune aux auteurs magrébins d'expression française ?

- A. La littérature jeunesse.
- B. La condition féminine.
- C. L'identité et l'altérité.
- D. La condition ouvrière.

La Mort et le Bûcheron

1. Un pauvre Bûcheron tout couvert de ramée,
2. Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
3. Gémissant et courbé marchait à pas pesants,
4. Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.
5. Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
6. Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
7. Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde
8. En est-il un plus pauvre en la machine ronde
9. Point de pain quelquefois, et jamais de repos.
10. Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
11. Le créancier, et la corvée
12. Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
13. Il appelle la mort, elle vient sans tarder,
14. Lui demande ce qu'il faut faire
15. C'est, dit-il, afin de m'aider
16. A recharger ce bois ; tu ne tarderas guère.
17. Le trépas vient tout guérir ;
18. Mais ne bougeons d'où nous sommes.
19. Plutôt souffrir que mourir,
20. C'est la devise des hommes.

Jean de la Fontaine - *Les Fables*.

39. La Fontaine est un auteur emblématique du mouvement :

- A. réaliste.
- B. humaniste.
- C. classique.
- D. baroque.

40. De manière générale, la fable est affiliée au genre :

- A. de la poésie.
- B. du conte.
- C. du fabliau.
- D. de l'apologue.

41. À quand remonte l'origine de la fable ?

- A. Au XVIIème siècle.
- B. Au Moyen- Âge.
- C. Au IVème siècle.
- D. Il est difficile d'en déterminer l'origine.

42. La fable se définit comme :

- A. un récit fabuleux destiné exclusivement aux enfants.
- B. un récit allégorique à visée didactique.
- C. un récit court et comique destiné à divertir le lecteur naïf.
- D. un récit authentique d'évènements historiques destiné au lecteur averti.

43. La fable met constamment en scène des personnages :

- A. animaliers.
- B. anthropomorphes.
- C. surnaturels.
- D. symboliques.

www.educaprof.com

44. Un auteur parmi ceux de la liste ci-dessous n'est pas un fabuliste :

- A. Miguel de Cervantès.
- B. Jean-Pierre Claris de Florian.
- C. Phèdre.
- D. Jean Anouilh.

45. La fable ci-dessus livre le portrait d'un bûcheron qui croûle sous le poids :

- A. du deuil.
- B. d'une maladie.
- C. de la faim.
- D. de son existence.

46. Que signifie le terme « *Corvée* » dans le vers 11 ?

- A. Travail pénible effectué par une personne fainéante.
- B. Travail effectué à tour de rôle par certains membres d'un groupe.
- C. Travail collectif gratuit dû au seigneur par le paysan.
- D. Travail vain et fastidieux.

47. La réflexion du bûcheron dans les vers 7, 8 et 9 s'inscrit dans une démarche :

- A. introspective.
- B. expectative.
- C. prospective.
- D. proactive.

48. Quel registre littéraire permet de mettre en évidence l'accablement du bûcheron ?

- A. Tragique.
- B. Burlesque.
- C. Registre oratoire.
- D. Registre pathétique.

49. Quelle figure de style est employée dans le vers 2 ?

- « *Sous le faix du fagot aussi bien que des ans* »
- A. Un parallélisme.
 - B. Un zeugma.
 - C. Une antithèse.
 - D. Un chiasme.

50. L'hyperbole dans le vers 8 repose sur :
- A. un superlatif.
 - B. une métaphore excessive.
 - C. un lexique fort.
 - D. une comparaison irréaliste.
51. Comment Le bûcheron réagit-il face à la Mort qui répond à son appel ?
- A. Il se réjouit de la rapidité avec laquelle elle est venue à lui.
 - B. Il la supplie d'abrèger ses souffrances.
 - C. Il la taquine pour l'amadouer.
 - D. Il perd le courage de mettre fin à sa vie misérable.
52. « *La machine ronde* » au vers 8 est :
- A. une périphrase.
 - B. un euphémisme.
 - C. une métonymie.
 - D. une synecdoque.
53. La Mort est mise en scène dans la fable ci-dessus en tant que :
- A. métaphore.
 - B. allégorie.
 - C. parabole.
 - D. symbole.
54. Le vers 9 comporte une figure rhétorique d'opposition, est-ce ?
- A. Une antiphrase.
 - B. Un oxymore.
 - C. Une antiphrase.
 - D. Un chiasme.
55. À quel procédé rhétorique La Fontaine a-t-il recours en faisant parler la Mort ?
- A. Une épanorthose.
 - B. Une aposiopèse.
 - C. Une éthopée.
 - D. Une prosopopée.
56. Les verbes soulignés dans le vers 6 sont conjugués au présent :
- A. d'énonciation.
 - B. de description.
 - C. de narration.
 - D. de vérité générale.

57. La vivacité du récit dans cette fable est générée par le registre :

- A. didactique.
- B. épidictique.
- C. fantastique.
- D. dramatique.

58. Faites le décompte syllabique du vers 1.

« *Un pauvre Bûcheron tout couvert de ramée,* ». Il s'agit d'un :

- A. décasyllabe.
- B. alexandrin.
- C. endécasyllabe.
- D. ennéasyllabe.

59. Faites le décompte syllabique du vers 14 :

« *Lui demande ce qu'il faut faire* ». Il s'agit d'un :

- A. heptasyllabe.
- B. hexasyllabe.
- C. pentasyllabe.
- D. octosyllabe.

60. Le vers 16 « *A recharger ce bois ; tu ne tarderas guère* » comporte :

- A. un rejet.
- B. une synérèse.
- C. un enjambement.
- D. une diérèse.

61. Le vers 11 est un tétramètre parce qu'il est rythmé comme suit :

- A. Point de pain' / quelquefois' // et jamais' / de repos (3/3//3/3).
- B. Point' / de pain' / quelquefois' // et jamais' / de repos (1/2/3//3/3).
- C. Point de pain' / quelquefois' // et jamais de repos (3/3//6).
- D. Point de pain quelquefois' // et jamais de repos (6//6).

62. Les rimes des quatre premiers vers sont :

- A. embrassées.
- B. suivies.
- C. croisées.
- D. consonantes.

63. Les rimes des vers 7 à 10 sont-elles :

- A. embrassées.
- B. plates.
- C. croisées.
- D. orphelines.

64. Les rimes suivantes « repos/impôts » ; « monde/ronde » ; « corvée/achevée » possèdent :
- A. un phonème en commun.
 - B. deux phonèmes en commun.
 - C. trois phonèmes en commun.
 - D. quatre phonèmes en commun.
65. Les rimes « repos/impôts » ; « monde/ronde » ; « corvée/achevée » sont :
- A. orphelines.
 - B. riches.
 - C. suffisantes.
 - D. pauvres.
66. La musicalité dans les vers ci-dessous est servie par :
- « Gémissant et courbé marchait à pas pesants,
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée. »
- A. une assonance en [ʃ].
 - B. une allitération en [g].
 - C. une allitération en [ʃ].
 - D. une allitération en [t].
67. D'après la disposition de ses vers, cette fable est :
- A. isométrique.
 - B. trimétrique.
 - C. tonométrique.
 - D. éterométrique.
68. Quel type de discours rapporté est employé dans le vers 13 ?
- « Il appelle la mort, elle vient sans tarder, »
- A. Un discours indirect.
 - B. Un discours indirect libre.
 - C. Un discours narrativisé.
 - D. Un discours polyphonique.
69. Quel type de discours rapporté est employé dans les vers 7 et 8 ?
- « Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde
En est-il un plus pauvre en la machine ronde ? »
- A. Un discours direct.
 - B. Un discours indirect libre.
 - C. Un discours indirect.
 - D. Un discours intégré au récit.
70. Le discours rapporté dans les vers 7 et 8 transposé au théâtre, s'apparenterait à :
- A. un dialogue de théâtre.
 - B. une tirade.
 - C. un monologue.
 - D. un aparté.

71. Le pronom personnel « nous » dans le vers 18 renvoie à :

- A. la Mort et au bûcheron.
- B. la communauté des bûcherons.
- C. l'ensemble des Hommes y compris le fabuliste et le lecteur.
- D. l'ensemble des paysans malheureux du XVIIème siècle.

72. La Fontaine a écrit cette fable pour :

- A. persuader le lecteur de l'époque de l'importance du travail physique.
- B. condamner le travail comme pénible et fastidieux.
- C. attirer l'attention du lecteur sur la condition tragique des bûcherons.
- D. impliquer son lecteur dans une réflexion profonde sur la condition humaine.

73. Cette fable relève des genres de l'argumentation indirecte parce que :

- A. la morale est donnée de manière implicite.
- B. le fabuliste raconte une anecdote à des fins argumentatives.
- C. le fabuliste exprime une morale complexe difficile à saisir pour le lecteur naïf.
- D. nous y retrouvons un circuit argumentatif jalonné de sous-entendus.

Figaro est bouleversé parce qu'il croit que sa fiancée Suzanne a accepté les avances de son maître le comte Almaviva. Venu sur le lieu de rendez-vous pour le surprendre, il laisse en guettant leur arrivée, éclater sa colère.

Non, monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas ...vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie !... noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître et rien de plus : du reste, homme assez ordinaire ! tandis que moi, morbleu, perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes ; et vous voulez jouter ! ... On vient ...c'est elle ... ce n'est personne. La nuit est noire en diable, et me voilà faisant le sot métier de mari, quoique je ne le sois qu'à moitié ! (il s'assied sur un banc). Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ! Fils de je ne sais pas qui, volé par des bandits, élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé ! J'apprends la chimie, la pharmacie, la chirurgie, et tout le crédit d'un grand seigneur peut à peine me mettre à la main une lancette vétérinaire ! Las d'attrister des bêtes malades, et pour faire un métier contraire, je me jette à corps perdu dans le théâtre ; me fûssé-je mis une pierre au cou ! je broche une comédie dans les mœurs du sérail.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*

74. Le thème principal du texte est :

- A. la création littéraire.
- B. la condition sociale.
- C. la trahison amoureuse.
- D. l'amour fou.

75. Le personnage principal est :

- A. Monsieur le Comte.
- B. Le Roi d'Espagne.
- C. Un grand seigneur.
- D. Un valet méritant.

www.educaprof.com

76. Dans l'extrait, l'auteur :

- A. fait l'apologie des bourgeois.
- B. dénonce la condition des prolétaires.
- C. oppose le droit de mérite au droit de naissance.
- D. s'attaque aux esclavagistes.

77. Le texte est un monologue car :

- A. le personnage prononce une longue tirade.
- B. le personnage s'adresse uniquement à monsieur le Comte.
- C. le personnage s'éloigne des autres pour s'adresser aux spectateurs.
- D. le personnage, seul sur scène, s'adresse au spectateur et à lui-même.

78. (*Il s'assied sur un banc*) est :

- A. une mise en scène.
- B. un soliloque.
- C. une didascalie.
- D. un aparté.

79. Quel est le synonyme de « *jouter* » ?

- A. Lutter.
- B. Accepter.
- C. Interdire.
- D. Légitimer.

80. Que signifie « *Un métier contraire* » dans le texte ?

- A. Un métier compliqué.
- B. Un métier différent.
- C. Un métier bien rémunéré.
- D. Un métier facile.

81. Dans la dernière phrase de l'extrait, « *brocher* » signifie :

- A. lire avec soin.
- B. garnir de fil d'or.
- C. façonner à la hâte.
- D. assembler les pages.

82. Dans l'expression « *Non, monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas ... vous ne l'aurez pas.* », quelle est la figure de style utilisée ?

- A. La répétition.
- B. La prétérition.
- C. La litote.
- D. L'ellipse.

83. Quelle est la valeur de « *tandis que* » ?

- A. La confirmation.
- B. La négation.
- C. L'opposition.
- D. La concession.

84. Quel est le temps utilisé dans l'expression « *me fussé-je mis* » ?

- A. Le conditionnel présent.
- B. Le conditionnel passé 2^e forme.
- C. Le futur antérieur.
- D. Le plus-que-parfait du subjonctif.

85. Quelle est la nature grammaticale de « *Las* » ?
- A. Article.
 - B. Adverbe.
 - C. Pronom.
 - D. Adjectif.
86. Dans « *Tout cela rend si fier !* », qu'exprime le « *si* » ?
- A. La condition.
 - B. L'intensité.
 - C. L'interrogation.
 - D. La négation.
87. Dans le texte, le personnage principal :
- A. défie monsieur le Comte.
 - B. flatte monsieur le Comte.
 - C. se flatte lui-même.
 - D. exprime son bonheur.
88. Dans la première phrase du monologue, Figaro adopte un ton :
- A. lyrique.
 - B. épique.
 - C. polémique.
 - D. satirique.
89. Quel est le champ lexical dominant au début du monologue jusqu'à ordinaire ... ?
- A. Les richesses.
 - B. Les privilèges.
 - C. Les devoirs
 - D. Les efforts.
90. Dans « ..., *et me voilà faisant le sot métier de mari*, ... », le personnage est dans :
- A. l'autocomplaisance.
 - B. l'autosatisfaction.
 - C. l'autoflagellation.
 - D. l'autodérision
91. L'extrait en entier vise à lutter contre :
- A. le mariage précoce.
 - B. les inégalités sociales.
 - C. la classe politique.
 - D. les mœurs libertines.

92. Que signifie « *subsister* » dans le texte ?
- A. Vivre à l'aise.
 - B. Exister.
 - C. Se contenter de peu.
 - D. Lutter.
93. l'expression « *Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ?* », signifie :
- A. je suis satisfait de ma vie.
 - B. je suis le jouet du sort.
 - C. j'ai réalisé mes ambitions.
 - D. j'ai beaucoup de regret.
94. Dans la phrase « ... *me voilà faisant le sot métier de mari, quoique je ne le sois qu'à moitié* », par quoi peut-on remplacer « quoique » ?
- A. sauf que.
 - B. en plus.
 - C. étant donné que.
 - D. bien que.
95. Dans la phrase « ... *me voilà faisant le sot métier de mari, quoique je ne le sois qu'à moitié* », qu'est-ce qui justifie l'emploi du subjonctif ?
- A. La négation.
 - B. L'emploi de « quoique ».
 - C. Le ton de la colère.
 - D. L'emploi du subjonctif n'est pas justifié.
96. Quel procédé dramaturgique dynamise le monologue de Figaro ?
- A. La mise en scène solitaire.
 - B. La mise en place d'un faux interlocuteur.
 - C. La présence d'un personnage qui épie la scène.
 - D. La référence à d'autres personnages dans le discours.
97. Quels indices permettent d'affirmer que le texte appartient au genre dramatique ?
- A. Les temps utilisés.
 - B. La présence de didascalies.
 - C. Les relations entre les personnages.
 - D. Le champ lexical dominant.
98. Dans l'expression « *Fils de je ne sais pas qui, volé par des bandits, élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête* », que remplace « en » ?
- A. De M. le Comte.
 - B. De tout ce qui m'est arrivé.
 - C. De la trahison de sa femme.
 - D. Des maitres de manière générale.

99. De quelle catégorie sociale Figaro est-il le porte-parole ?

- A. Le peuple méritant.
- B. La classe bourgeoise.
- C. La caste nobiliaire.
- D. La classe prolétaire.

100. Retrouver l'ordre chronologique initial du texte ci-dessous, sur l'évolution des sciences du langage.

- A. 3 - 5 - 4 - 1 - 2
- B. 3 - 2 - 5 - 4 - 1
- C. 3 - 5 - 2 - 1 - 4
- D. 3 - 4 - 5 - 2 - 1

1. Au fil des décennies, les sciences du langage ont continué à évoluer, intégrant des perspectives variées telles que la sociolinguistique, la psycholinguistique, et la linguistique cognitive. L'émergence des nouvelles technologies a également joué un rôle crucial, avec le développement de la linguistique informatique et la recherche en traitement automatique du langage naturel.

2. Puis vint la réaction contre le structuralisme avec l'avènement de la linguistique générative, développée par Noam Chomsky. Cette approche a mis l'accent sur les structures mentales sous-jacentes qui génèrent le langage, ouvrant la voie à une compréhension plus approfondie des processus cognitifs impliqués dans la production linguistique.

3. Les sciences du langage, également connues sous le nom de linguistique, ont parcouru un fascinant voyage d'évolution au fil des siècles. Leur histoire remonte à l'Antiquité, où les philosophes grecs, tels que Platon et Aristote, ont commencé à explorer la nature du langage et sa relation avec la pensée.

4. Aujourd'hui, les sciences du langage sont au cœur de nombreuses disciplines, de la traduction automatique à l'intelligence artificielle conversationnelle. La compréhension du langage humain devient de plus en plus cruciale dans un monde interconnecté, et les avancées dans ce domaine continuent d'ouvrir de nouvelles perspectives passionnantes. L'évolution des sciences du langage est un témoignage de la capacité humaine à explorer et à comprendre le fondement même de la communication.

5. Cependant, la véritable révolution dans les sciences du langage a eu lieu au cours du 20e siècle. Le structuralisme, initié par Ferdinand de Saussure, a introduit une approche systémique de l'étude du langage, considérant la structure interne des systèmes linguistiques. Cette perspective a influencé de nombreux domaines, de la linguistique formelle à la sémiologie.

Historique des sciences du langage